

important de trafic de la drogue. Les femmes souffraient de la militarisation de la région et des maladies apportées par les soldats. On forçait souvent les autochtones à transporter de la drogue à travers la frontière qui divisait leurs terres ancestrales. C'était la raison pour laquelle la police des frontières pensait que tous les autochtones étaient des trafiquants de drogue et les soumettait à des fouilles corporelles inhumaines et dégradantes.

100. Un observateur d'un groupe autochtone a parlé de l'effet des guerres internes sur les enfants, qui ne pouvaient que recréer un climat de violence lorsqu'ils devenaient adultes. De nombreux enfants étaient aussi abandonnés matériellement ou moralement. Du fait que les adoptions internationales étaient encouragées, les enfants étaient élevés dans des pays lointains et perdaient leur identité autochtone.

D. Droit de pratiquer ses traditions culturelles, sa religion et sa langue

101. De nombreux représentants autochtones se sont déclarés préoccupés par le fait que leurs cultures respectives étaient mal comprises et mal interprétées. Alors que les traditions culturelles constituaient, pour les peuples autochtones, la source spirituelle de leur identité, le public les considérait souvent comme rétrogrades et primitives. On a affirmé que des gouvernements s'employaient à étouffer les cultures autochtones. Un observateur a déclaré que l'utilisation de sa langue et le port des vêtements traditionnels étaient interdits dans les écoles et que tous les documents écrits, y compris les documents juridiques autochtones, avaient été détruits.

102. Un observateur autochtone a dit que son gouvernement insistait sur le fait que l'histoire du pays n'avait que 400 ans, niant ainsi l'histoire des peuples autochtones qui habitaient l'île depuis 6 000 ans. Il a accusé le gouvernement de promouvoir une politique d'assimilation en interdisant l'emploi des langues autochtones et l'enseignement de l'histoire autochtone. Un autre représentant autochtone a indiqué que son gouvernement avait converti de force sa communauté : tous les autochtones qui n'étaient pas prêts à adopter la nouvelle religion étaient persécutés.

103. Un observateur autochtone, parlant au nom de la deuxième Conférence mondiale des jeunes autochtones, a insisté en particulier sur le fait que les jeunes autochtones exigeaient de pouvoir apprendre leur propre langue et étudier leurs propres histoires, leurs traditions et leurs valeurs.

104. Une observatrice autochtone a signalé que la religion et les lieux sacrés des Indiens n'étaient pas protégés dans la législation des Etats-Unis. Elle a dit que son peuple devait faire face à des ingérences dans ses cérémonies religieuses et à la profanation d'un site sacré. Elle parlait du Mount Graham, fondement de sa culture, qui allait être profané par un projet de construction de trois télescopes. Comme ses appels pour qu'il soit mis fin au projet n'avaient pas été entendus par les commanditaires internationaux du projet, son peuple avait intenté un procès.